



# L'ÉVEIL



Décembre 2012 / volume 5, no 3

## MOT DE LA PRÉSIDENTE

**« Celui qui déplace une montagne commence en ramassant les petites pierres. »**

Nos histoires de vie révèlent notre perspective du monde dans lequel nous vivons. Ces histoires sont personnelles et émotives; on s'en rappelle longtemps après avoir oublié les statistiques et les points saillants d'une recherche. Les statistiques peuvent être réfutées ou disputées, mais non pas nos histoires parce qu'elles racontent la perspective du vécu de chaque personne.

Le temps, les ressources, la solidarité et la volonté de prendre des risques comptent énormément dans la réalisation de nos aspirations. À la mi-octobre, une cinquantaine d'aînés de Calgary, d'Edmonton, de Red Deer et de Morinville ont partagé leurs rêves de mieux-être et ont songé aux possibilités d'implication communautaire pour contrer les barrières au logement, au transport, à l'emploi et au bénévolat, à la santé et à l'épanouissement personnel.

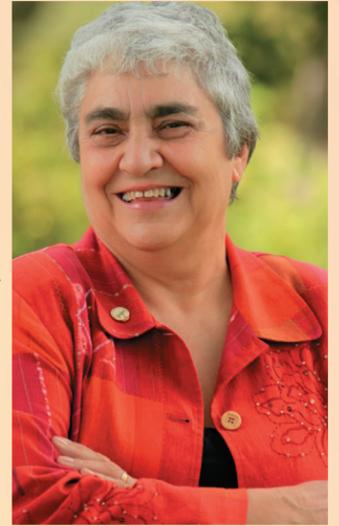
Déjà il y a un groupe d'Edmonton qui s'est rencontré pour continuer la conversation à propos du volet de l'épanouissement. Ils ont considéré leur but, leurs avantages, les risques et les possibilités de partenariats pour faire avancer leur vision. La FAFA est heureuse d'accompagner ces gens dans leurs démarches pour obtenir un centre pour les aînés dans la ville capitale. Nous attendons les bonnes nouvelles des autres clubs et les assurons qu'ils peuvent compter sur notre appui.

Ce qui est essentiel à cette solidarité est le fait de prendre le temps de se parler face à face et non par courriel, iPod ou twitter. C'est tout un défi d'encourager la communication personnelle entre les générations. En effet, c'est même rare de trouver des familles qui chantent ensemble comme dans le temps de ma jeunesse. Voilà pourquoi j'adore l'émission de télévision **Un air de famille** qui met en vedette des familles passionnées par la chanson en commun. Les gens s'amuse bien et

sont de bonne humeur. Je vous souhaite de tels moments en ce temps de célébration et je souhaite aussi qu'après les festivités vous soyez prêts à vous impliquer dans votre communauté avec toutes les générations.

Pour le Nouvel An, je vous souhaite de faire vibrer les attributs du Christ historique, cosmique et mystique dans votre vie. À l'exemple du mystique Peter Deunov, je t'invite à

Placer la bonté comme base de ta vie,  
la justice comme mesure,  
la sagesse comme limite,  
l'amour comme délectation  
et la vérité comme lumière.



La Fédération des aînés et des aînées francophones du Canada soutient les provinces et les territoires dans la réclamation de services en français en milieux minoritaires pour la nouvelle Feuille de route fédérale. Nous remercions le Réseau santé Alberta d'avoir facilité la participation de la FAFA au Rendez-vous santé en français à Ottawa. Nous avons pu constater la concertation nationale pour l'offre de la gamme de services de santé et de services sociaux en français.

Le Rendez-vous nous encourage à devenir une force mobilisatrice auprès des politiciens pour les convaincre que la communication dans la langue maternelle équivaut à une baisse des coûts en santé. Racontons nos histoires avant de leur présenter les statistiques!

**« Celui qui déplace une montagne commence en ramassant les petites pierres. »**

- Simone M. A. Demers

## Ici et là, à la FAFA



Dans une société toujours plus individualiste, où la recherche de profits et de satisfactions immédiates prime, s'impliquer pour le mieux-être collectif semble peu évident. Nos différents clubs affiliés à travers la province témoignent de cette réalité : leurs bénévoles les plus fidèles vieillissent, ne trouvent pas de relève, continuent d'assumer des charges de travail croissantes

et ne peuvent s'appuyer que sur des ressources matérielles et financières dérisoires. Se réinventer pour continuer d'avancer est alors essentiel.

Or, depuis quelques années, la FAFA a engagé un changement de cap progressif. Continuant à reconnaître l'importance des activités culturelles et sociales provinciales, elle a cherché à accroître son influence sur les dossiers de société que sont la santé et la sécurité des aînés, l'inclusion sociale, l'environnement ou encore l'emploi. Ce changement s'est d'ailleurs brutalement accéléré ces derniers mois et j'aimerais penser que le travail continu qui a été fourni, ces deux dernières années, par notre bureau et par la poignée d'irréductibles bénévoles qui nous entourent en est la raison.

Tout d'abord, le Portrait des 50+ franco-albertains, fut rendu public au cours du mois d'octobre. Cette étude qualitative, la toute première jamais consacrée aux aînés francophones de l'Alberta, fut réalisée par la FAFA entre janvier 2011 et septembre 2012. Elle identifia 75 besoins prioritaires, classés suivant cinq principaux thèmes : le logement, les transports, l'emploi et la participation bénévole, l'inclusion sociale et

l'épanouissement personnel, ainsi que la santé. Ce rapport, qui doit être prochainement traduit en anglais grâce à l'appui financier du Secrétariat francophone de l'Alberta, permettra de mieux faire connaître nos besoins auprès des différentes parties prenantes, ainsi que de mieux tenir compte de votre réalité dans l'établissement de la stratégie provinciale.

Organisée par la FAFA, grâce au soutien financier du programme Nouveaux Horizons pour les aînés, cette rencontre de deux jours amena une cinquantaine de leaders aînés à réfléchir aux différentes solutions qui doivent être mises en place. Les participants purent ainsi confronter les résultats de l'étude précitée avec des témoignages de bénévoles et professionnels impliqués, ainsi que, pour chaque projet qui leur tenait à cœur, réaliser une analyse de l'environnement et concevoir un plan d'action adapté.

Depuis, ce colloque a notamment mené à la formation d'un comité très actif dont le mandat sera la création, pour les aînés francophones de la région d'Edmonton, d'un centre culturel et de loisirs. Nous espérons que d'autres groupes, appuyés par la FAFA, pourront, partout en Alberta, suivre cet exemple et relever les défis qui leur tiennent à cœur.

Enfin, la FAFA s'est félicitée de la place qui lui a été faite par le Réseau santé albertain, le Secrétariat provincial de l'ACFA et tous les autres partenaires engagés sur le dossier de la santé des aînés. Dès la première rencontre pour la réalisation du plan stratégique 2013-2018, au mois de janvier 2012, il fut proposé que votre Fédération soit le porte-parole du dossier. C'est avec beaucoup de fierté, dans la limite des pouvoirs que nous accordent nos partenaires, que nous veillerons à faire entendre haut et fort votre voix!

La FAFA vous remercie de croire en elle!

- Yannick Freychet, directeur général

**Fédération des aînés franco-albertains**

#136, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.), Edmonton, AB, T6C 3N1  
Courriel : bureau@fafalta.ca Site Web : www.fafalta.ca

# TOUR D'HORIZON DE NOS RÉGIONS

Afin de célébrer le leadership des 50+ franco-albertains, la FAFA a demandé à ses différents clubs affiliés de partager, dans le Tour d'horizon de nos régions, leur expérience du colloque « S'impliquer pour mieux vivre », ainsi que les principaux défis auxquels ils sont confrontés.

## Club de l'Aurore (Bonnyville)

Le défi le plus important pour notre club c'est d'assurer une relève. Il existe deux groupes d'âge : les membres les plus âgés et les jeunes retraités. Nous nous devons de répondre aux besoins du premier groupe, tout en tentant d'attirer les plus jeunes. C'est un défi!

Tout d'abord, le nombre de membres âgés diminue dû :

- 1) Au manque de français dans les foyers (ex : Bonnylodge)
- 2) Au fait que certains ne peuvent plus conduire
- 3) Au fait que certains ne sortent plus le soir
- 4) Au fait que le prix des activités est trop élevé pour certains

**Dans le même temps, les jeunes retraités hésitent à rejoindre notre club :**

- 1) Ils ne se trouvent pas assez vieux
- 2) Les couples exogames n'osent pas venir parce que le conjoint ne parle pas français

Conscient de ces défis, le club de l'Aurore essaye d'adapter ses activités aux besoins de chacun :

Pour les plus âgés :

- 1) Nous offrons d'aller les chercher le soir
- 2) Deux fois par semaine, le mardi et le jeudi matin, il y a des exercices en français

Pour les plus jeunes et tous ceux intéressés :

- 1) Le 3 novembre 2012, le club de l'Aurore, conjointement avec l'ACFA, organisait un souper-causerie. Après un succulent repas, Dre Mélanie Robinson, docteure naturopathe, nous a donné une conférence sur le sujet, ainsi que des trucs santé naturels pour rester jeunes. Une cinquantaine de personnes répond à l'appel.
- 2) Le 14 novembre nous avons visionné le film *Monsieur Lazhar*. Une trentaine de personnes y ont assisté.
- 3) Le spectacle d'André Roy et une excursion à Saint-Albert sont rendus possibles grâce à un octroi de la FAFA.
- 4) Chaque mois, nous dégustons un délicieux souper suivi de jeux de cartes, de chants ou de jeux appropriés à la saison.



Plusieurs membres du Club de l'Aurore entourent l'aînée de l'année Thérèse Moquin.



Dre Mélanie Robinson présente la naturopathie.

## Club de l'Amitié (Calgary)

### Colloque provincial

Le colloque de la FAFA était riche en information pertinente aux aînées et aînés. Il a levé le voile sur des besoins qui a permis à plusieurs des participants de reconnaître qu'ils et elles n'étaient pas les seules à ressentir ces besoins.

De plus, le colloque a permis aux participants d'explorer des solutions potentielles ainsi que de développer un plan d'action qui pourrait être mis de l'avant pour résoudre des problèmes dans leurs communautés.

### Besoins locaux

Le Club de l'Amitié de Calgary est à la recherche de locaux possédant le stationnement nécessaire, la facilité d'accès ainsi que l'espace nécessaire pour tenir leurs réunions hebdomadaires et pour organiser des activités pour les aînés pendant la semaine.

Des sujets d'intérêt à développer à Calgary seraient des ressources en santé en français pour les aînés. Il est aussi d'intérêt de permettre aux aînés de se doter des ressources francophones nécessaires leur permettant de demeurer chez eux, ou de trouver un type de résidence servant leurs besoins.

## Club des retraités d'Edmonton (CRE)

Plusieurs de nos membres ont participé aux chaleureuses discussions du colloque organisé par la FAFA. Ils en sont sortis la tête remplie d'idées et conscients des nombreux défis qu'il faut relever. Une idée qui fait son chemin depuis est un rêve caressé par plusieurs aînés. Une petite équipe étudie la possibilité de trouver des locaux économiquement accessibles et adaptés aux aînés. On cherche à procurer aux retraités un local bien à eux pour qu'ils puissent y tenir des rencontres amicales tous les jours de la semaine s'il le faut.

Le 19 novembre dernier, nous avons été invités à participer à une rencontre intitulée « S'informer pour mieux décider ». Nous avons eu droit à des présentations très instructives sur la planification financière, les préarrangements funéraires, le don planifié et le testament. Cette rencontre nous a fait réaliser qu'il est important de penser à ces choses avant que la situation soit urgente.

Le 20 janvier prochain, le Club des retraités (CRE) de la capitale invite ses membres à participer à deux activités importantes la même journée. À midi, tous sont invités à un dîner qui sera servi à la salle paroissiale de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin (8410-89<sup>e</sup> Rue). Suivant ce dîner préparé par Edna, les membres sont invités à rester pour participer à l'assemblée générale annuelle du CRE.

À l'occasion des fêtes, les membres du conseil d'administration du CRE remercient ceux et celles qui rendent possible notre succès. Consacrons l'année 2013 à réaliser nos rêves!

## À INSCRIRE DANS VOTRE CALENDRIER

### Le Plaisir d'apprendre

Edmonton, 29 avril au 3 mai 2013

Prenez part, dans un cadre chaleureux et convivial, à une large sélection de cours, de conférences et d'activités culturelles et sociales!

### Congrès 2013 (juin 2013)

Edmonton, 29 avril au 3 mai 2013

Préparez-vous à vivre « Notre histoire en photographie »



## Portrait d'ânés *Impliqués pour mieux vivre*

Afin de célébrer le succès de son colloque provincial sur le leadership, la FAFA a dessiné le portrait de plusieurs ânés qui se sont « Impliqués pour mieux vivre ».

### Huguette Schweiger, Georgette Tardif et Rose-Marie Morin (Calgary)

Comme beaucoup d'ânés franco-albertains, j'attendais avec impatience la parution de l'étude sur les besoins des ânés francophones de l'Alberta, réalisée par le directeur général de la FAFA, Yannick Freychet, au cours des 18 derniers mois. Je crois qu'il m'incombe de me renseigner maintenant à propos des services offerts en français en Alberta si je veux vivre mes dernières années dans ma langue maternelle.

Le colloque a véritablement répondu à mes attentes en ce qui a trait au logement, à la santé, à la vie sociale, à l'emploi, au bénévolat et au transport. J'ai trouvé très enrichissant l'échange de points de vue qui m'ont beaucoup fait réfléchir. Je sais que cela me servira à prendre les meilleures décisions possible dans l'avenir et à encourager mes concitoyens francophones à faire de même.

Georgette Tardif de Calgary dit qu'un colloque

sur le leadership des ânés l'intéressait beaucoup, car lorsqu'elle était jeune étudiante, elle visitait souvent des personnes âgées dans des foyers de soins au Nouveau-Brunswick.

« J'aimais les écouter me raconter des histoires parfois tristes, parfois joyeuses, de leur vie personnelle. Je chantais pour eux aux fêtes de Noël, de la Saint-Valentin et de la Saint-Patrick. »

Elle ajoute : « Comme je suis maintenant moi-même ânée, j'avais hâte de connaître les services offerts par l'Alberta aux ânés francophones. Je voulais aussi savoir quels sont les besoins précis des ânés francophones de Calgary et comment je pourrais faire du bénévolat auprès d'eux. »

Elle dit avoir trouvé le colloque très intéressant et trouve qu'il a répondu à ses questions et l'a encouragée à recommencer à faire du



Madeleine Huot (à droite) et Huguette Schweiger (au centre) faisaient partie de la délégation de Calgary pour participer au colloque provincial.

bénévolat, cette fois-ci, dans la communauté francophone de Calgary. Elle aimerait qu'on organise un comité qui se renseignerait sur les besoins des ânés calgariens.

Une autre participante de Calgary, Rose-Marie Morin, qui trouve aussi que le colloque a bien répondu à ses attentes, dit : « C'était pour moi, un moyen de me tenir au courant de la réalité sociale des ânés franco-albertains. »

- Huguette Schweiger

### Jeannine De Moissac (Edmonton)

De nature plutôt discrète, Jeannine de Moissac hésite à présenter les nombreuses réussites qui ont jalonné son engagement communautaire, vieux de plusieurs décennies. Pourtant, je devine facilement la place essentielle qu'occupe le bénévolat dans sa vie, ainsi que la différence qu'elle a pu faire dans sa communauté.

Depuis son arrivée à Edmonton, il y a un peu plus de vingt ans, Jeannine a été très active au sein de sa paroisse, ainsi que de plusieurs associations francophones. Elle a notamment offert son temps au Conseil de l'éducation de la foi catholique chez les francophones de l'Alberta (CEFFA), ainsi qu'à la Fédération des ânés franco-albertains (FAFA), du temps où Yvette Tellier était présidente.

De cette première expérience avec la FAFA, Jeannine retient que l'organisme provincial semblait déjà avoir considéré un changement de cap : tout en continuant d'investir dans le développement d'activités culturelles et sociales, les administrateurs souhaitaient explorer de nouveaux dossiers, tels que la santé, les droits des personnes âgées ou encore les besoins

des plus jeunes séniors.

Six ans plus tard, le colloque « S'impliquer pour mieux vivre », qui invita les 50+ francophones de l'Alberta à réfléchir aux défis qui se dressent dans les domaines du logement, des transports, de la santé, de l'emploi ou encore de l'épanouissement personnel, constitua donc une révélation pour Jeannine : la FAFA est passée d'une démarche de prestataire de services à celle d'un inspirateur de solutions.

Parmi les 75 défis qui furent présentés à l'occasion du colloque, un a surtout retenu l'attention de Jeannine : « C'est très dommage que, dans les grandes villes, il n'y ait pas de locaux dédiés aux ânés francophones et à leurs activités culturelles et sociales. Nous sommes disséminés partout à travers la communauté. Le risque c'est que, si l'on n'agit pas suffisamment vite, tous les jeunes séniors aillent voir du côté anglophone ».



Portée par l'énergie positive du colloque, Jeannine s'est donc jointe à un comité dont le mandat sera de trouver une place pour les activités culturelles et sociales des ânés francophones de la région d'Edmonton.

En l'espace de deux mois, ce comité très actif, sur lequel siègent également Germaine Lehodey, Diane Noël, France Lévasseur-Ouimet, Claire Dallaire et Hélène Lavoie, a réalisé une étude de l'environnement, proposé un plan d'action et visité près d'une dizaine de places!

« Nous espérons de tout cœur que la communauté francophone d'Edmonton gardera les oreilles et les yeux ouverts afin de découvrir un endroit qui répondrait aux besoins artistiques, sportifs et sociaux de leurs ânés du présent et du futur. »

Nous sommes maintenant prévenus : l'avenir de la communauté franco-albertaine ne se dessinera pas sans ses dynamiques 50+!

- Yannick Freychet

### Éloi De Grâce (Edmonton)

Il m'est difficile de croire qu'Éloi De Grâce ait pu vivre ailleurs qu'en Alberta. Quand je lis ses passionnants récits, qui retracent si fidèlement la vie des premiers colons francophones de la province, je jurerais qu'il les a côtoyés. Pourtant, Éloi me l'assure : il n'est établi à Edmonton «que» depuis une quinzaine d'années.

Alors comment, en si peu d'années, Éloi a-t-il pu se rendre aussi indispensable pour la mémoire de notre communauté ? Sans doute, comme son caractère et son métier d'archiviste lui dictent : de façon méticuleuse, patiente et discrète. Mais aussi et avant tout, me semble-t-il, par le fait que son métier et sa passion s'entremêlent intimement : un jour Éloi m'a raconté comment il garde, à son domicile, classé par thèmes, tous les articles qui l'intéressent et qui, mis bout à bout, permettront de reconstituer des puzzles complexes.

Cette connaissance très précise de l'histoire franco-albertaine n'a pas seulement facilité l'intégration d'Éloi dans sa communauté d'accueil, mais lui a aussi permis de mieux appréhender les défis qu'elle rencontre. Ainsi, tandis que nous célébrons les résultats du dernier recensement, qui a souligné un accroissement du nombre d'Albertains ayant le français pour langue maternelle de 18 % en l'espace de six ans, Éloi rappelle que « 15 ans en arrière, on pensait que notre communauté francophone ne survivrait pas longtemps! ».

Tout en se félicitant de ce dynamisme nouveau et inattendu, Éloi relève que le succès futur de notre communauté passera par des réponses adaptées à des besoins de plus en plus variés.



Plus précisément, concernant la communauté âgée franco-albertaine, puisque c'est à elle que nous nous intéressons, il faudra prendre en compte, non seulement, sa pluralité culturelle, mais aussi générationnelle. « La communauté des ânés change! Une nouvelle génération, différente des précédentes, arrive à l'âge de la retraite. Ces personnes auront plus de moyens, elles voudront continuer à rester actives, à voyager, à participer à la vie culturelle et sociale de la communauté. »

Éloi pense donc que les organismes travaillant avec cette clientèle devraient déjà songer à se réinventer : « Pour les baby-boomers, cela ne ferait pas de différence si les clubs d'âge d'or, tels qu'ils se présentent aujourd'hui, n'existaient pas! » Il a donc vu d'un bon œil le colloque « S'impliquer pour mieux vivre », qui visait à sensibiliser les parties prenantes aux défis associés à cette nouvelle réalité. « J'ai particulièrement apprécié les conférences thématiques, ainsi que les témoignages de bénévoles engagés. Ce sont des exemples comme ça, très concrets, qui vont nous pousser à nous impliquer. »

Et justement, comment Éloi prévoit-il de s'impliquer après ce colloque? Comme il l'a toujours fait : en conservant précieusement une bonne information, jusqu'au jour où elle pourra lui être utile. « L'idée de coopérative de logement, où une dizaine de couples partageraient des services, me semble particulièrement intéressante. Tout le monde espère pouvoir vieillir confortablement dans un environnement familial. Je vais parler de cette idée autour de moi, tout en restant à l'écoute de projets semblables. »

Éloi aurait beaucoup à apprendre à ceux de ma génération : l'action n'est pas tout, pour être efficace, elle doit être précédée d'une dose de réflexion!

- Yannick Freychet